

SUR LA PRÉSENCE DE *LUVARUS imperialis* Raf. 1810

DANS L'ATLANTIQUE ORIENTAL SUD

révélée par la découverte de deux larves au stade *Hystricinella*
de L. Roule (1924) (*Pisces, Teleostei, Perciformi,*
Luvaroidei, Luvaridae)

par

J. BLACHE

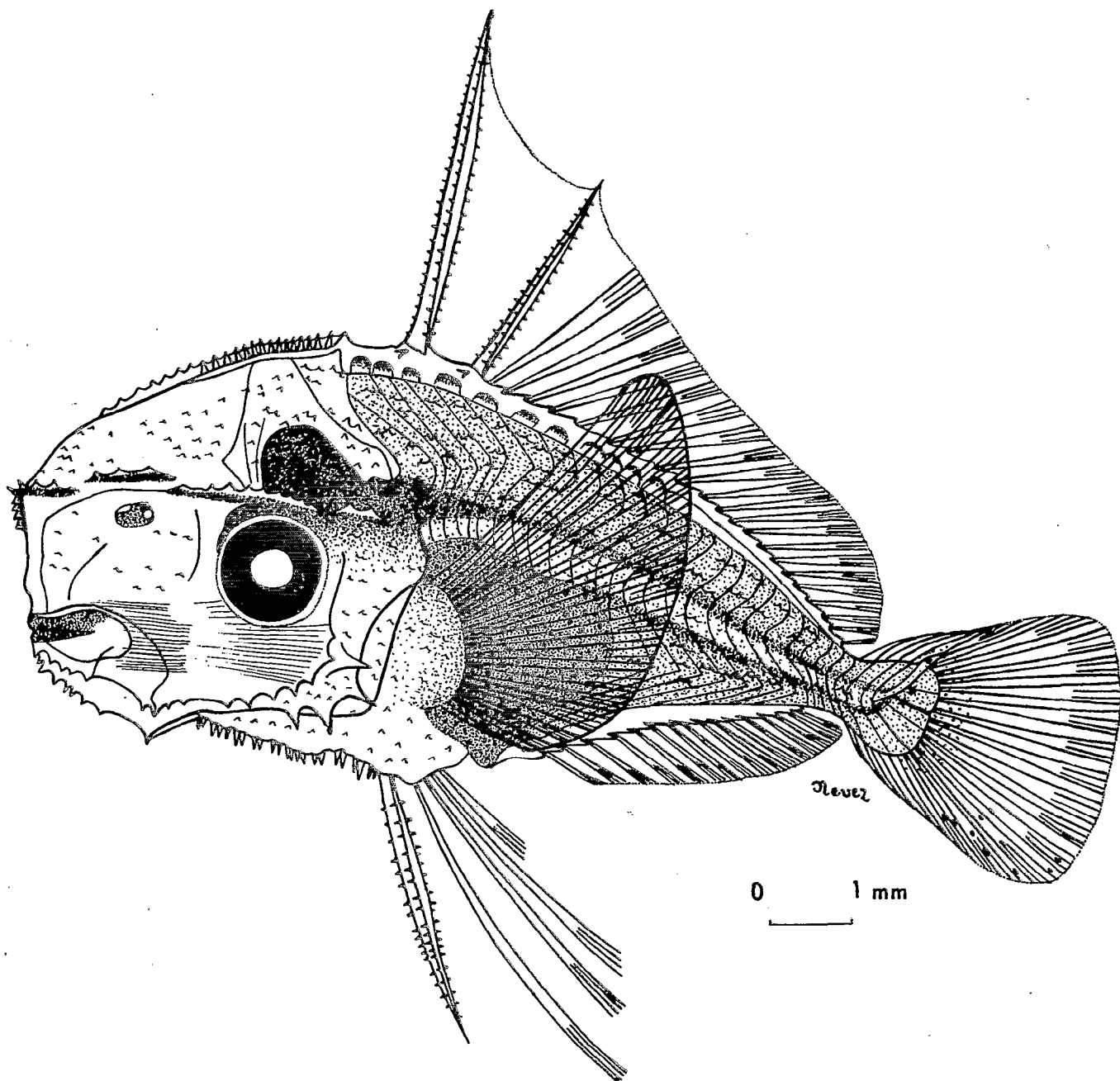
Cette espèce pélagique est considérée comme cosmopolite ; elle avait été signalée en Méditerranée, dans l'Atlantique nord et dans le Pacifique.

L. Roule, en 1924, avait décrit, des Açores, le développement larvaire de l'espèce et avait donné le nom de larve *Hystricinella* à des stades tout à fait semblables à ceux décrits ci-dessous :

Larve A : "Ombango" - Campagne 14 - station 332 - 13°45'S-6°05'E - 7.3.1961 - Filet Grand Schmidt - trait n°57 - 50 m de câble - fonds : 5 400 m - 16h.23.

Larve B : "Ombango" - Campagne 14 - station 335 - 15°35'S-8°36'E - 9.3.1961 - Filet Grand Schmidt - trait n°66 - 1100 m de câble - fonds : 4 800 m - 13h.50.

	A	B
Longueur standard	11,5 mm	8,5 mm
Hauteur maximum du corps	5,6 "	4,5 "
Longueur de la tête	5,5 "	4,0 "
Diamètre orbitaire	1,8 "	1,3 "
Distance préorbitaire	3,7 "	2,4 "
Longueur de la fente buccale	1,5 "	1,3 "
Distance prédorsale	5,5 "	4,5 "
Distance préanale	6,3 "	5,0 "
Longueur de la plus longue épine dorsale	4,2 "	3,5 "
Longueur de l'épine ventrale	3,9 "	3,0 "
Longueur de la Pectorale	5,0 "	3,5 "
Dorsale	II + 21	II + 20
Anale	16	18
Pectorale	18	18
Ventrale	I + 4	I + 4



La plus grande hauteur du corps est comprise 1,88-2,05 fois dans la longueur standard; la longueur de la tête est comprise 2,09-2,12 fois dans la longueur standard.

La tête a un profil trapézoïdal; l'angle supérieur du profil antérieur correspond à l'évasement bordé de spinules (très petites et nombreuses chez la larve A) d'une gouttière muqueuse, traversant toute la tête passant au dessus de l'œil et des deux narines. Les bords de la gouttière sont garnis chez la larve B de crêtes dentées discontinues. Les deux narines sont contiguës, la postérieure de deux à trois fois plus petite que l'antérieure.

La bouche est petite, bordée de lèvres épaisses ; la fente buccale horizontale, est comprise 1,84-2,46 fois dans la distance préorbitaire ; cette distance est comprise 1,48-1,66 fois dans la longueur de la tête.

Le diamètre orbitaire est compris 3,05-3,07 fois dans la longueur de la tête.

Le bord supérieur de la tête porte une crête armée de spinules aiguës et beaucoup plus serrées en arrière qu'en avant ; chez la larve A cette crête est doublée de chaque côté par une autre série convergant vers l'avant, les trois crêtes fusionnant au niveau de la narine antérieure.

Le bord inférieur de la mandibule porte deux séries de dents assez fortes et de longueur décroissante à partir du menton, sauf la dernière, à l'angle mandibulaire, qui est plus forte que toutes les autres.

La gorge est soulignée par une crête armée de spinules aplaties et bifides. Le préopercule et l'opercule sont bordés d'épines, nombreuses, petites, et de longueur à peu près semblable chez la larve A, peu nombreuses, beaucoup plus grandes à l'angle de l'opercule chez la larve B.

Les épines des nageoires dorsale et ventrales sont très fortes, de section triangulaire, leurs arêtes sont fortement dentées.

La première épine de la dorsale a sa longueur comprise 1,14-1,30 fois dans la longueur de la tête, sa base est séparée du bord antérieur de la tête par une distance comprise 1,88-2,09 fois dans la longueur standard.

L'épine des ventrales est plus courte, sa longueur est comprise 1,33-1,41 fois dans la longueur de la tête.

Le plus long rayon des pectorales est compris 1,10-1,14 fois dans la longueur de la tête.

Les bases de la dorsale et de l'anale sont incluses dans une gouttière aux bords garnis de spinules inclinées vers l'arrière.

Le corps et la tête portent des squamules aplaties ; chez la larve A la totalité de la surface de la larve porte ces squamules qui sont alors nombreuses et serrées ; chez la larve B les squamules sont moins nombreuses et peu denses ; si le corps est entièrement couvert, la tête ne l'est que sur sa partie supérieure, au dessus de la gouttière muqueuse et autour de l'œil.

La découverte de ces larves confirme la présence de l'espèce dans l'Atlantique sud où elle n'avait jamais encore été signalée.

BIBLIOGRAPHIE

- ROULE (L.) - Etude sur l'ontogenèse et la croissance avec hypermétamorphose de *Luvarus imperialis*
- *Ann. Inst. Ocean.* Paris, 1924, n. ser., vol. 1, p. 121-156.
- ROULE (L.) et ANGEL (F.) - Larves et alevins de Poissons - *Rés. Camp. Sci. Prince de Monaco*,
1930, vol. 79, 146 p., 6 pl. (*Luvarus imperialis* : p. 93-95, pl. V, fig. 120).